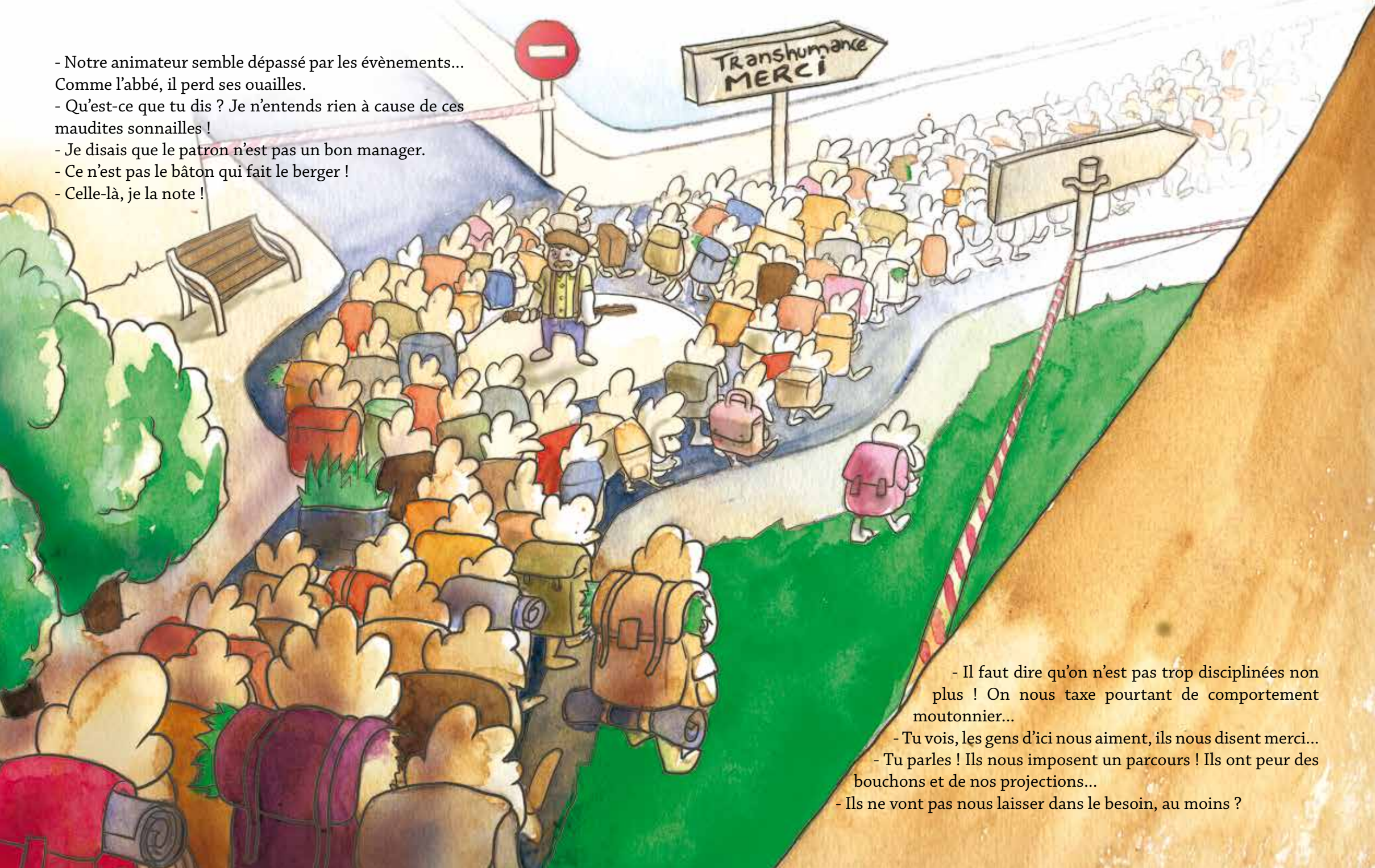


- Notre animateur semble dépassé par les événements... Comme l'abbé, il perd ses ouailles.
- Qu'est-ce que tu dis ? Je n'entends rien à cause de ces maudites sonnailles !
- Je disais que le patron n'est pas un bon manager.
- Ce n'est pas le bâton qui fait le berger !
- Celle-là, je la note !



- Il faut dire qu'on n'est pas trop disciplinées non plus ! On nous taxe pourtant de comportement moutonnier...
- Tu vois, les gens d'ici nous aiment, ils nous disent merci...
- Tu parles ! Ils nous imposent un parcours ! Ils ont peur des bouchons et de nos projections...
- Ils ne vont pas nous laisser dans le besoin, au moins ?

- Ils ont surtout peur de perdre leurs fleurs, oui !

- Ma pauvre, on met des barrières partout de nos jours.

- Personnellement, je ne broute pas le pétunia, je ne le digère pas.
Je préfère ruminer de tendres pensées.

- Arrête Josette, on va encore dire que tu menaces la biodiversité !

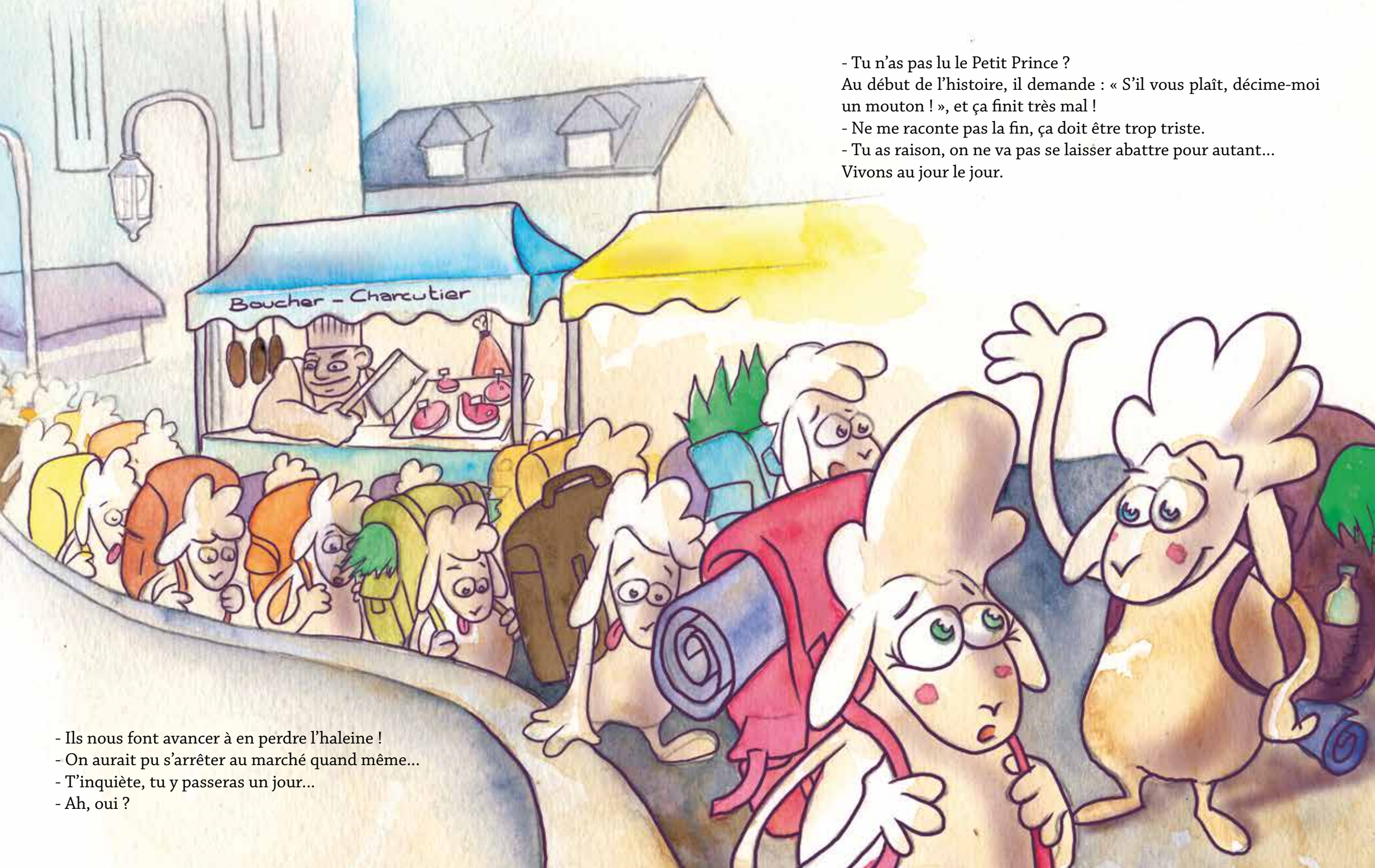


- Dans ces voyages organisés, on a du mal à retrouver notre individualité.

- Oui, et en plus certains moutons sont grossiers.

- C'est qu'ils sont mal élevés !

- Ah ! Ces vacances, c'est le grand ra(g)out tout de même...



- Tu n'as pas lu le Petit Prince ?

Au début de l'histoire, il demande : « S'il vous plaît, décime-moi un mouton ! », et ça finit très mal !

- Ne me raconte pas la fin, ça doit être trop triste.

- Tu as raison, on ne va pas se laisser abattre pour autant...
Vivons au jour le jour.

- Ils nous font avancer à en perdre l'haleine !

- On aurait pu s'arrêter au marché quand même...

- T'inquiète, tu y passeras un jour...

- Ah, oui ?